

DICTIONNAIRE DE L'ÉPIGRAMME LITTÉRAIRE DANS L'ANTIQUITÉ GRECQUE ET ROMAINE

Direction scientifique et éditoriale Céline Urlacher-Becht

avec la collaboration de Doris Meyer et l'expertise scientifique de
Kathryn Gutzwiller, Alfredo Mario Morelli et Évelyne Prioux



2 vol., c. 1700 p.

€ 395

until 31/12/2022



BREPOLS

DICTIONNAIRE DE L'ÉPIGRAMME LITTÉRAIRE DANS L'ANTIQUITÉ GRECQUE ET ROMAINE

Direction scientifique et éditoriale Céline Urlacher-Becht

avec la collaboration de Doris Meyer et l'expertise scientifique de
Kathryn Gutzwiller, Alfredo Mario Morelli et Évelyne Prioux



2 vol., c. 1700 p., 10 col. ill., 216 x 280 mm

ISBN 978-2-503-59310-4 (HB)

Outside a series

IN PREPARATION

Launch price: € 395 (until 31/12/2022; then € 475)

This dictionary offers for the first time a full overview of the Greek and Latin epigrammatists of the fourth century BC until the middle of the seventh century AD, of the themes they developed, and of the subgenres and styles of the literary epigram.

Ce dictionnaire offre une somme inédite sur les épigrammatistes grecs et latins du IV^e siècle av. J.-C. au milieu du VII^e siècle apr. J.-C., ainsi que sur les sous-genres, les styles et les thèmes qu'ils ont développés.

Consacrer un dictionnaire à l'épigramme grecque et romaine peut sembler une gageure, d'autant plus que les enjeux de ce « petit » genre continuent parfois d'être minorés. Apparue très tôt dans l'épigraphie avant d'accéder, au début de la période hellénistique, à la dignité littéraire, l'épigramme connut cependant une longévité exceptionnelle tout au long de l'Antiquité, aussi bien sous sa forme inscrite que livresque. Sa vitalité s'est, par ailleurs, accompagnée d'une diversification constante de ses formes et de ses fonctions, jusqu'à aboutir, dans la latinité tardive, à un élargissement des limites traditionnelles du genre.

Ce volume vise à rendre compte de cette infinie richesse, en offrant une somme inédite sur les épigrammatistes du IV^e siècle av. J.-C. au milieu du VII^e siècle apr. J.-C., ainsi que sur les sous-genres, les styles et les thèmes qu'ils ont développés : tous font l'objet d'une étude diachronique prenant en compte l'épigramme grecque archaïque et classique ainsi que l'épigramme inscrite, et interrogeant, de manière originale, les relations entre les traditions grecque et latine. Plus de cent spécialistes internationaux de littérature, d'épigraphie, de papyrologie, d'histoire et de théologie ont travaillé de concert aux quelque 400 articles proposés.

A

ABÉCÉDAIRE: voir ACROSTICHE

ACCUMULATION

- 1] Une technique littéraire employée fréquemment dans l'épigramme consiste en la répétition ou l'accumulation de mots, d'expressions ou de phrases. Ces répétitions relèvent de la catégorie rhétorique de la *conumulatio* ou *accumulatio* (en latin aussi *freqüentatio*, *congeries*; en gr. *synathrosmos*) [1; 12-39-52; 5-272-284; 3-178-179; 15-19]. Elles prennent place dans la construction de → catalogues ou de listes, la succession d'inventaires ou de comparaisons, ou l'énumération de particularités avec de riches détails. Les éléments répétés ou accumulés peuvent être coordonnés, subordonnés ou simplement juxtaposés. Dans les épigrammes qui comprennent une liste ou un catalogue sont souvent répétés des bouts de phrase ou des phrases entières. Une forme particulière est constituée par la périamèle, qui est fréquemment employée par Martial [8] mais apparaît déjà dans l'épigramme grecque (Asclépiade AP V, 169; Callimaque AP XII, 43). Les figures rhétoriques et les phénomènes de répétition sont difficiles à appréhender d'un point de vue terminologique et conceptuel [14]; dans l'Antiquité comme à l'époque moderne, les différentes figures de répétition sont discutées, mais les phénomènes ainsi décrits et définis se chevauchent souvent. Par ailleurs, il est difficile de considérer correctement la terminologie ancienne et moderne en même temps.
- 2] Dans le genre épigrammatique au sens étroit, → Martial a fait l'usage le plus important et le plus varié de figures d'accumulation [6]; il s'agit de répétitions de mots (p. ex. de conjonctions, de pronoms relatifs, de négations) [12-44-45], de parties d'une phrase [12-39-41, 45], de subordonnées [12-41-42], d'une phrase [12-42-423], et même

de paires de phrases cf. Philodème AP méliant, souvent po ou une pointe (I, 1- VII, 10). Des exemples sont Martial III, 26 (*tur invidial*); *solus est répété six fois* et *isus*, pour aboutir à la pointe que falloz parfois sa femme av *habes, Candide, cu antiphore*) de *r distiques dans lesq qui lui envie tout, suivante dans le d rumpitur invidia* (ceux qui crévent de sa surechère. La figure de figure de peni *nisus* IV, 52; Quintil 3] Lanaphore rev (sur l'accumulation lanaphore en génè données répétées ation sont relativem 1, 39; quatre fois si II, 11; quatre fois q trois fois quem; III fois qui; III, 93; qui si en huit vers; IX, 4] Dans la poésie rencontre déjà che tache en effet, d'un dition rhétorique à tion et l'accumulé des répétitions de

lle 16, 36, 42, 49, 52, 56, 78, 94, 112. Des parties de phrase sont répétées dans Catulle 22, 25 et 43. Ainsi, des qualités sont p. ex. énumérées dans le *carin*, 43, 1-4. Martial continue de développer la technique de répétition de Catulle en terminant souvent la répétition par une *variatio* qui appelle une pointe.

5] Dans les → *Priapea* (3, 25, 32, 39, 46, 51, 61) et non par hasard (comme tenu de leur style rhétorique) dans certaines épigrammes attribuées à → Sénèque (1, 3, 23, 31, 39, 49, 51, 52, 56 Prato), nombreuses sont les figures d'accumulation, en particulier de propositions subordonnées [12-45].

6] Dans la tradition grecque, les figures d'accumulation et de répétition n'ont pas joué un rôle aussi marqué ni aussi important. L'accumulation de deux épithètes (parfois plus) se rapportant à un substantif est certes présente dans l'épigramme grecque, mais elle fut développée et portée à son accomplissement par Martial. La répétition de mots isolés semble, dans l'épigramme grecque, de signification mineure (cf. toutefois les épigrammes d'Écho dans l'*Anthologie Palatine*, l'anaphore chez Callimaque, AP V, 6 et plus souvent chez → Méleagre); les répétitions de bouts de phrases sont par ailleurs affectées, et avant tout dans le cadre de dédicaces, d'apostrophes et d'attributs, mais elles ne sont pas aussi fréquentes que chez Martial, ce qui l'élément correspondant est, en outre, souvent répété [12-39-41; 13-304-307]. La même chose vaut pour l'accumulation de phrases au contenu similaire se succédant, où le catalogue culmine dans un climax. Dans l'épigramme grecque, l'accumulation se limite souvent à trois éléments (en part. dans les épigrammes dédicatoires d'AP VI): ce chiffre fut étendu par Martial (p. ex. 1, 53 accumulation de quatre phrases; II, 14; énumération de nombreux lieux).

7] L'utilisation faite par → Philodème des figures d'accumulation atteste une relative proximité avec Martial et la tradition épigrammatique latine, cf. p. ex. AP XI, 34 (quatre fois *malis*). → Nicarque partage aussi avec Martial sa préférence pour les répétitions de mots ou de vers dans des jeux variés (cf. AP XI, 71, 110, 122 ou 395) [11-35]. Des notions de nombre déterminent souvent aussi une répétition, p. ex. dans les épigrammes sur trois frères, trois tisserandes (cf. p. ex. Léonidas de Tarente AP VI, 286, Antipater de Sidon AP VI, 287, neuf mercenaires, etc., où le prédicat est souvent répété, mais le sujet et l'objet sont intervertis (cf. p. ex. Antipater de Sidon AP VI, 14) [12-42-43]. À la différence de l'épigramme grecque, Martial n'emploie

cette technique répandue qu'une seule fois (VI, 39 sur le chiffre 7).

8] Dans l'Antiquité tardive, la technique rhétorique de l'accumulation est fréquemment employée pour faire valoir sa propre maîtrise de la poésie et de la versification, en part. les accumulations de verbes et de noms. → Ausone énumère successivement six noms dans l'épigr. 34, et même neuf dans l'épigr. 98 [4-124 sq.]. Dans *Un semetipsum ubi supra* (épigr. *Boh. 5*), → Naucellus élève le style de l'épigramme à travers une accumulation avec climax [6-73].

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

1 CELENTANO, M.S., «Accumulatio», in *HWY*, I, col. 36-39; 2 DOWNERMANN, H., *De anaphora apud Romanos origine et usurpatione*, Diss. Marbourg, 1918; 3 FAUS, G., *Writing Epigrams: The Art of Composition in Catullus, Callimachus and Martial*, Bruxelles, 2008; 4 FLORIND, L., «Il greco negli epigrammi di Ausonio», *Il Calaneo della memoria*, 6 (2014), p. 119-143; 5 LAUBENS, P., *L'Abelle dans l'ambre: Célébration de l'épigramme de l'époque alexandrine à la fin de la Renaissance*, Paris, 1989, 2^e éd. revue et augmentée, Paris, 2012; 6 MINDT, N., «Accumulatio as a Satirical Tool in Martial's Epigrams», in D. VALLAT (éd.), *Martial et l'épigramme satirique*, Hildesheim, 2020, p. 71-102; 7 NOCCHI, F. R., *Commento agli Epigrammata Bobiensia*, Berlin-Boston, 2016; 8 PRINNA, A. L.A., «Prämel e catalogo in Marziale», *Maija*, 44 (1992), p. 7-44; 9 PERTSCH, E., *De Valerio Martiale Gnaecorum poetarum imitatore*, Diss. Berlin, 1911; 10 SHEETS, G. A., «Elements of Style in Catullus», in M. B. SKINNER (éd.), *A Companion to Catullus*, Malden (MA)-Oxford, 2007, p. 190-211; 11 SCHATZBANS, A., *Nikarchos II. Epigrammata. Einleitung, Texte, Kommentar*, Göttingen, 2012; 12 SIEDSCHLAG, E., *Zur Form von Martials Epigrammen*, Berlin, 1977; 13 SPRENGER, B., *Zahlenmotive in der Epigrammatik und in verwandten Literaturgattungen aller und neuer Zeit*, Diss. Münster, 1962; 14 THIL, D., «Wiederholung», in *HWY*, IX, col. 1371-1377; 15 WATSON, L. et WATSON, P., «Introduction», in *Martial. Select Epigrams*, Cambridge, 2003, p. 1-38.

N. MINDT*

ACROSTICHE

1] Au début de l'époque hellénistique, à mesure que le support du livre s'est diffusé et est devenu l'un des vecteurs majeurs de la connaissance de la poésie (il en va de même dans le cas du → *technopaegnon*), les Grecs et, peu de temps après, les Romains commencent à utiliser les deux dimen-

Céline Urlicher-Becht est maîtresse de conférences en langue et littérature latines à l'Université de Haute-Alsace à Mulhouse. Ses domaines de recherche portent sur l'épigramme latine tardive et chrétienne, l'hymnologie chrétienne et la réception des auteurs de la latinité tardive à l'époque humaniste.

ORDER FORM / BON DE COMMANDE



I wish to order a copy of / Je souhaite commander un exemplaire de

**DICTIONNAIRE DE L'ÉPIGRAMME LITTÉRAIRE
DANS L'ANTIQUITÉ GRECQUE ET ROMAINE**

Céline Urlacher-Becht (éd.)

2 vol., c. 1700 p., 10 col. ill., 216 x 280 mm,

Launch price: € 395 (until 31/12/2022, then € 475)

ISBN 978-2-503-59310-4 (HB)

Outside a series

IN PREPARATION

Name / Nom : _____

Address / Adresse : _____

City / Ville : _____

Postal code / Code Postal : _____

Country / Pays : _____

E-mail : _____

Tel / Tél : _____

Fax : _____

VAT number / N° TVA : _____

Date : / /

Signature : _____

Please keep me informed about new publications / Veuillez me tenir au courant des nouveautés de Brepols.

*An invoice outlining your different payment options will be sent to you together with your order.
Une facture précisant les différents modes de paiement vous sera envoyée avec votre commande.*



BREPOLS

Brepols Publishers NV – Begijnhof 67 – 2300 Turnhout – Belgium
Tel: + 32 14 44 80 20 – Fax: + 32 14 42 89 19 – info@brepols.net – www.brepols.net